

Troisième Forum montréalais pour la lutte contre les violences : des jeunes en action

Synthèse des échanges et discussions

Rapport présenté par
Concertation Montréal
Juillet 2025

Réalisé avec la contribution financière de

Montréal 

Troisième Forum montréalais pour la lutte contre les violences : des jeunes en action

Concertation Montréal (CMTL)

Juillet 2025

Analyse et rédaction : Alice Andrieu et Pascale Monier

Révision : Emmie Garneau (Le Point final)

Coordination : Pascale Monier et Mathieu Latour

À propos de Concertation Montréal (CMTL)

Concertation Montréal (CMTL) est le réseau des réseaux par lequel les élu.e.s et les leaders socioéconomiques s'unissent pour développer Montréal à travers trois grandes familles de projets, visant à renforcer la vie démocratique, à favoriser la parité, la diversité et l'inclusion, ainsi qu'à accélérer la transition écologique.

CMTL est reconnue par l'agglomération de Montréal comme son interlocutrice privilégiée en matière de concertation intersectorielle et de développement régional. Elle est également soutenue par l'agglomération grâce à la participation financière du gouvernement du Québec. Elle regroupe près de 150 organismes et élu.e.s membres, et plus de 500 partenaires.

Pour en savoir plus

[LinkedIn](#) [Facebook](#) [Instagram](#) [YouTube](#)

concertationmtl.ca

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières	3
Mise en contexte	4
Rappel des éditions précédentes.....	4
Troisième Forum montréalais pour la lutte contre les violences : des jeunes en action.....	4
Objectifs du Forum	4
Une mobilisation jeunesse forte.....	5
Trois thématiques au cœur des discussions	5
Préparation en amont.....	6
Présentation des résultats	6
Ateliers préparatoires en amont du Forum.....	6
Ville sécuritaire	6
Ville démocratique.....	7
Ville d’opportunités	7
Ateliers de discussion en après-midi	8
Ville sécuritaire	8
Ville démocratique.....	14
Ville d’opportunités	19
Conclusion.....	24
Annexe	25

MISE EN CONTEXTE

Rappel des éditions précédentes

La Ville de Montréal a tenu deux éditions précédentes du Forum afin de réfléchir collectivement à des solutions durables en matière de sécurité urbaine et de prévention de la violence impliquant les jeunes.

Les 24 février et 31 mars 2022 avait lieu le premier Forum montréalais pour la lutte contre la violence armée : S'unir pour la jeunesse, organisé par le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) en collaboration avec le Service de la diversité et de l'inclusion sociale (SDIS). L'événement avait pour objectif de mobiliser et d'engager les partenaires communautaires et institutionnels, les élu.e.s ainsi que les jeunes dans la recherche de solutions concrètes aux violences par armes à feu. À la suite du Forum, la mairesse a exprimé son souhait de renouveler l'expérience. En 2023, le SDIS, en collaboration avec le SPVM, a donc organisé une nouvelle édition qui s'est tenue les 25 et 26 octobre 2023. Pour ce deuxième Forum, les objectifs étaient :

- | d'engager les partenaires autour du modèle montréalais en sécurité urbaine et de sa prise en compte dans les actions et stratégies individuelles ;
- | d'outiller les organisations qui interviennent notamment auprès des jeunes ;
- | d'intégrer activement les jeunes dans la prévention des violences, notamment armées à Montréal.

Troisième Forum montréalais pour la lutte contre les violences : des jeunes en action

Le troisième Forum, tenu le 26 avril 2025 au Collège Ahuntsic, s'inscrivait dans la continuité des démarches amorcées lors des précédents forums montréalais sur la violence armée. Organisé par le SDIS en collaboration avec Concertation Montréal, l'événement visait à renforcer la participation des jeunes dans la construction d'une ville plus inclusive et sécuritaire.

Objectifs du Forum

- | Consolider les acquis des forums précédents ;
- | Encourager l'engagement des jeunes dans des initiatives collectives ;
- | Renforcer leur sentiment d'appartenance et de confiance envers la Ville.

Une mobilisation jeunesse forte

Plus de 150 personnes ont participé à l'événement qui s'organisait autour de la tenue de kiosques par 27 organisations et leurs jeunes, et d'ateliers de discussion. Les jeunes ont joué un rôle central dans l'événement : tenue des kiosques, présentation de projets, participation active aux ateliers de discussion et partage d'initiatives ancrées dans leurs réalités. Le Forum a également rassemblé différents partenaires, dont des représentant.e.s du milieu de la santé, de la police, de l'éducation ainsi que de plusieurs arrondissements.

Trois thématiques au cœur des discussions

Lors du Forum, trois thématiques de discussion ont été développées, en cohérence avec les objectifs de l'événement : ville sécuritaire, ville démocratique et ville d'opportunités.

Ville sécuritaire

Cette thématique portait sur les enjeux liés à la sécurité et au sentiment de sécurité dans les milieux de vie, incluant la prévention de différentes formes de violence : violence armée, harcèlement scolaire et harcèlement de rue. Les discussions visaient à mieux comprendre les expériences des jeunes en matière de sécurité, tant dans l'espace public que dans les lieux fréquentés quotidiennement.

Ville démocratique

Cette thématique abordait la sensibilisation aux droits fondamentaux, la lutte contre le racisme et les discriminations systémiques ainsi que les mécanismes de participation citoyenne. Elle visait à recueillir les perceptions des jeunes sur leur capacité à exercer leurs droits et à participer activement à la vie démocratique de leur ville.

Ville d'opportunités

Les discussions ont porté sur le développement d'activités culturelles, sportives et de loisirs accessibles et inclusives.

Pour chaque thème, deux questions guidaient les échanges :

- | Quelles initiatives montréalaises connaissez-vous et appréciez-vous ?
- | Que pourrait-on améliorer ou faire autrement ?

La première question avait pour but de discuter des actions concrètes menées par la Ville et d'identifier ce qui fonctionne bien selon les jeunes. La seconde question invitait à formuler des pistes d'amélioration, même si celles-ci dépassaient le cadre strict des compétences municipales (santé, éducation, etc.), afin de faire émerger une vision plus globale des besoins et des attentes des jeunes.

Préparation en amont

Des ateliers préparatoires ont été offerts à 30 organisations et leurs jeunes pour les aider à concevoir leurs kiosques et à outiller ces dernier.ère.s en vue des discussions. Ces rencontres ont permis d'explorer les trois thématiques du Forum en amont.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les discussions riches et engagées, tant lors des ateliers préparatoires que pendant le Forum lui-même, ont permis de recueillir une diversité de points de vue de la part des jeunes. La synthèse qui suit présente les principaux constats, idées et recommandations qui ont émergé autour des trois thématiques centrales – ville sécuritaire, ville démocratique et ville d'opportunités – en lien avec les objectifs de l'événement et les réalités exprimées par les participant.e.s.

Ateliers préparatoires en amont du Forum

Pour chacune des trois thématiques, voici les principaux éléments qui ont émergé des discussions menées avec les jeunes en amont du Forum.

Ville sécuritaire

- | Sentiment de sécurité : Les jeunes veulent se sentir en sécurité dans la rue, peu importe l'heure. Le sentiment d'insécurité est plus important pour les jeunes des communautés autochtones et pour les femmes.
- | Lutte contre les discriminations : La lutte contre le racisme et les discriminations systémiques est fortement corrélée à la notion de ville sécuritaire. Il est important que les personnes immigrantes et racisées se sentent en sécurité et que des ateliers contre le racisme soient mis en place dans les écoles.
- | Harcèlement de rue : Les femmes (en particulier) se sentent moins en sécurité lorsqu'elles se déplacent seules, notamment durant la nuit ou dans le métro. Le harcèlement de rue est une préoccupation qui revient souvent.
- | Lien avec la police : La présence policière est perçue de manière ambivalente. Elle peut réduire les délits, mais aussi générer un sentiment d'insécurité. Les jeunes évoquent des abus de pouvoir, des oppressions et du profilage. Pour les jeunes des communautés autochtones, le contact initial avec la police lors de retraits de leur famille ne permet pas de développer un lien de confiance. Les jeunes aimeraient que le corps policier soit un allié, qu'il parle davantage aux jeunes et qu'il bénéficie de formations sur le racisme

systémique et la connaissance des communautés. Il est également demandé plus de responsabilité et de conséquences pour les abus policiers.

- | Défis liés à l'itinérance et à la santé mentale : La présence de personnes en situation d'itinérance, surtout en situation de crise, nuit au sentiment de sécurité des jeunes.

Ville démocratique

- | Liberté d'expression et de parole : Les jeunes souhaitent être en mesure de donner leur avis et de critiquer ou de soutenir des idées, et que leur opinion soit écoutée et entendue.
- | Participation et inclusion : Il est important d'impliquer tout le monde dans la vie communautaire, sans barrière à la participation.
- | Défis et manque de confiance envers les institutions : Les besoins des jeunes ne sont pas toujours écoutés par les personnes en position de pouvoir. Les jeunes se sentent limité.e.s dans l'expression des injustices et perçoivent que leur parole n'est souvent pas prise au sérieux. Il y a une perte de confiance envers les institutions (milieu scolaire, services sociaux, personnes élues).
- | Éducation et droits : Les jeunes, notamment issu.e.s des communautés autochtones, soulèvent un manque d'éducation sur les droits de la population ainsi que la nécessité de connaître leurs droits afin d'éviter les abus.
- | Diversité et représentation : Un désir d'une vraie diversité des représentant.e.s politiques en matière d'âge, de sexe et d'origine a été mentionné. Les jeunes ne se sentent pas reconnu.e.s si les personnes au pouvoir ne leur ressemblent pas.

Ville d'opportunités

- | Accès aux ressources et connaissance de celles-ci : Il conviendrait de mieux communiquer les ressources existantes, car elles existent, mais la population n'est pas toujours au courant.
- | Emploi et avenir : Les jeunes ont mentionné leur désir de trouver un emploi facilement, qui est rémunéré correctement et qui permet de construire son avenir. Les perspectives d'emploi sont limitées pour une partie des jeunes, notamment en raison de la barrière linguistique (non-francophones) et du manque d'expérience. Les jeunes qui souhaitent se lancer dans l'entrepreneuriat devraient pouvoir bénéficier d'un meilleur accompagnement.
- | Activités et loisirs : Les jeunes souhaitent une diversité d'activités gratuites ou à des prix accessibles (piscine, sports, bibliothèques).
- | Éducation : Les jeunes aimeraient se voir offrir des cours plus pratiques (cuisine, finance) et des voies différentes de la scolarisation traditionnelle.

- | Soutien et collaboration : Les jeunes souhaitent une ville qui les soutienne dans leurs projets. La collaboration entre les organismes et les écoles est valorisée pour créer des projets et mieux rejoindre les jeunes.

Ateliers de discussion en après-midi

Pour chacune des trois thématiques, voici les principaux éléments qui ont émergé des ateliers de discussion lors du Forum.

Ville sécuritaire

Quelles sont les initiatives à Montréal que vous connaissez et appréciez?

Initiatives et structures existantes connues par les jeunes

Les jeunes ont nommé l'existence de plusieurs programmes et initiatives qui, pour elles et eux, contribuent à améliorer leur sentiment de sécurité et leur lien avec la Ville.

Programmes ou organisations

- | Projet PIVOT¹.
- | Équipe mobile de médiation et d'intervention sociale (EMMIS)².
- | Ligne RENFORT³.
- | Programme de financement Par et pour les jeunes de la Ville de Montréal.
- | Bibliothèques (BAnQ, bibliothèques jumelées aux maisons de la culture).
- | Musée des beaux-arts, qui dispose d'une offre pour les camps de jour des organismes.
- | Info-Crime (notamment avec la distribution par le SPVM de bracelets avec le numéro d'Info-Crime pour appeler en cas de besoin).
- | Service de la Société de transport de Montréal (STM) permettant de descendre de l'autobus entre deux arrêts la nuit.
- | Présence de travailleuses et de travailleurs sociaux dans les écoles.
- | Événements comme le troisième Forum montréalais pour la lutte contre les violences afin de permettre aux jeunes de s'exprimer librement et déconstruire les malentendus.

¹ Projet PIVOT : Prévenir et intervenir sur les violences observées sur le territoire, approche innovante et concertée visant à réduire les violences armées dans deux quartiers du Nord-Est de Montréal.

² EMMIS : Équipe composée d'intervenantes et d'intervenants d'organismes communautaires, qui se déplacent en duo pour apporter leur soutien en cas d'incivilité ou de conflits liés au partage de l'espace public.

³ Ligne RENFORT : Service d'aide et de soutien téléphonique aux familles et aux équipes scolaires touchées par la violence armée.

Aménagements urbains et infrastructures

- | Rues piétonnes.
- | Pistes cyclables (plus sécuritaires et plus nombreuses, bien que leur nombre soit parfois jugé excessif par certaines personnes).
- | Trains (réseau Exo).
- | Parcs avec des toilettes, près des axes de transport en commun.
- | Corridors scolaires, qui réduisent le risque d'accident pour les jeunes.
- | Réparation de feux de circulation brisés (à Rivière-des-Prairies).
- | Plus d'éclairage dans le centre-ville et dans les parcs, qui peuvent être perçus comme dangereux le soir.
- | Ajout d'abris d'autobus dans des secteurs moins sécuritaires.
- | Les heures d'ouverture du métro (parfois 24 h/24 h : point positif pour l'accès mais aussi un défi pour la gestion de la sécurité).

Action des organismes communautaires

Les différents groupes ont reconnu la contribution des organismes communautaires comme acteurs positifs de la sécurité.

- | Les maisons des jeunes ou endroits où l'ensemble des jeunes est bienvenu.
- | Ligue de basket interquartier organisée chaque année en été pour faciliter la cohabitation entre jeunes de quartiers différents.
- | Projet collectif à Saint-Léonard pour utiliser un lieu privé afin d'offrir des activités aux jeunes avec des intervenant.e.s.
- | Centre d'entraînement libre comme espace sécuritaire pour les jeunes.
- | Les jeux de la rue.
- | Zones proches des postes de police pour échanger du matériel (type *Marketplace*).
- | Carrefour des femmes d'Anjou avec le programme Mères en action pour outiller les mères face aux enjeux auxquels font face leurs jeunes filles.
- | Projets de prévention jeunesse (incluant la sécurité psychologique, la santé mentale, etc.).
- | Plusieurs programmes communautaires existent pour prévenir la violence en offrant des activités de sensibilisation, des groupes de parole, des liens avec les forces de l'ordre, etc.
- | Le travail de rue et de proximité est jugé essentiel pour la sensibilisation et la prévention (exemple : PACT de rue). Les personnes intervenantes sont appréciées par les jeunes, car elles n'exercent pas une autorité perçue comme intimidante.
- | À l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM), des travailleuses et travailleurs spécifiquement désigné.e.s pour intervenir auprès des personnes en situation d'itinérance sont désormais appelé.e.s, au lieu des services de sécurité, afin d'éviter de faire sortir ces derniers.

Lien avec la police

La place de la police étant fortement corrélée à la thématique de Ville sécuritaire, l'ensemble des tables ont abordé le sujet, autant avec positivité que de façon plus critique. Les actions appréciées par les jeunes, ainsi que leurs critiques et suggestions d'amélioration, ont été regroupées ici.

Actions positives mentionnées par les participants et participantes

- | La Ville a une police qui veille à la sécurité de la population.
- | Augmentation de la police communautaire aux abords des écoles dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Elle est visible et permet de rassurer la population.
- | La police est plus à l'écoute des gens en situation d'itinérance.
- | Les agent.e.s du SPVM qui vont dans les écoles pour échanger avec les jeunes et permettre de diminuer le sentiment de méfiance. Nommées dans les discussions, ces activités sont à favoriser pendant l'heure du dîner ou en dehors des classes, ou lors de présentations de métiers dans le gymnase, et pas forcément durant les heures de classe pour éviter le sentiment de « ne pas avoir le choix ».
- | Les activités récréatives en dehors de l'école (exemple : soccer jeunes/policier.ère.s) aident à créer des liens et donnent une facette plus « humaine » de la police.
- | Plusieurs tables ont indiqué que les jeunes pouvaient se déplacer sans trop de crainte, même en soirée, et ont mentionné des mesures telles que l'affichage de la mention 'espace sécuritaire' sur les portes de bars et de commerces, afin que les personnes en danger puissent s'y réfugier en cas de besoin.

Critiques et défis mentionnés par les participantes et participants

- | La présence policière semble intimidante et mal perçue ; elle peut être sécurisante pour certaines personnes, mais causer de la méfiance pour d'autres.
- | Certaines personnes du corps policier peuvent avoir une attitude qui ne contribue pas au sentiment de confiance, et qui peut faire dégénérer les situations plutôt que de les désamorcer.
- | Des arrestations sont perçues comme faites sans motivation, accompagnées d'abus d'autorité et de pouvoir.
- | Le fait que certaines personnes du corps policier ne connaissent pas les réalités montréalaises et qu'elles habitent en dehors de la ville sont perçues comme un frein à leur compréhension de la réalité du terrain.
- | La répression accrue lors des manifestations, sans même qu'il y ait de la violence.
- | La police ne fait pas toujours sentir en sécurité, notamment à cause des règlements sur l'errance dans le métro et les vidéos d'interventions sur les réseaux sociaux.

Qu'est-ce qui pourrait être fait en plus ou mieux afin de bonifier cela?

Renforcer les initiatives de prévention et de soutien direct aux jeunes

- | Miser davantage sur la prévention plutôt que sur la répression.
- | Offrir plus d'occasions favorables aux jeunes pour développer leurs compétences, ou pour les aider à reprendre leurs études ou à accéder à un logement, afin de limiter leur recrutement par des groupes criminalisés.
- | Favoriser la mixité sociale et le vivre-ensemble en créant des espaces de rencontre et des initiatives, comme des cafés-citoyens, des cuisines collectives ou des partenariats interarrondissements, ainsi que des espaces réservés et gratuits pour les jeunes. Intégrer ponctuellement la police à ces discussions.
- | Accéder à des formations sur le vivre-ensemble afin de favoriser le respect et la bienveillance (à l'école, dans les organismes, etc.).
- | Valoriser plus le bénévolat (exemple : demander un certain nombre d'heures de bénévolat à l'école).
- | Déployer plus de médiatrices et de médiateurs de terrain pour prévenir les conflits, notamment dans les parcs.
- | Créer plus d'initiatives parents-enfants.
- | Agir sur la culture de la violence, qui est placée de l'avant dans les jeux, les films et la musique.
- | Reconnaître les conséquences de la violence, au-delà des victimes directes.
- | Parler de la violence avec des armes comme les couteaux, qui est présente, mais plus discrète.
- | Sensibiliser aux effets et conséquences de la consommation de drogue.

Repenser le rôle et l'approche des forces de l'ordre

- | Ne pas faire venir la police dans les écoles ou bien, si la police est présente, elle devrait l'être de manière non intimidante.
- | Privilégier la présence d'agent.e.s ou de travailleur.euse.s sociaux.ales dans les stations de métro plutôt que la police, qui peut être anxiogène.
- | Augmenter la présence policière à proximité des écoles pour éloigner les groupes criminalisés.
- | Mettre en place des programmes de jumelage comme *Adoptez un policier/Adopt A Cop* pour créer un terrain d'échange permettant de lutter contre les préjugés.
- | Limiter la présence de l'insigne et des armes sur l'uniforme des policier.ère.s pour ne pas effrayer la population.
- | Mieux former le corps policier pour qu'il comprenne les réalités de la ville, ait une approche plus humaine et évite les préjugés et le profilage, en particulier envers les jeunes issu.e.s de la diversité (jeunes noir.e.s et latino-américain.e.s).
- | Établir un lien de confiance entre la police et les jeunes dès la 5^e année du primaire.

- | Faire en sorte que les plaintes soient prises au sérieux par la police, notamment en matière de violence conjugale et d'intimidation scolaire.
- | Mieux cibler les interventions policières pour qu'elles ne soient pas perçues comme de la provocation (exemple : intervention pour errance).
- | S'inspirer de modèles étrangers où il est possible de désarmer le corps policier ou de repenser son financement.
- | Assurer plus de transparence sur les budgets déployés en sécurité pour le SPVM.

Accroître le financement et la collaboration des organismes communautaires ⁴

- | Déployer un financement à la mission ou un financement récurrent pour les organismes jeunesse.
- | Décentraliser les initiatives et soutenir les petites organisations plus informelles.
- | Assurer la stabilité au sein des équipes d'intervention et de terrain, et embaucher des ressources supplémentaires.
- | Miser sur le travail de collaboration entre tous les partenaires, y compris les organismes à but non lucratif (OBNL), les écoles et la Ville, afin de les faire travailler en concertation et par territoire.
- | Permettre aux organismes communautaires d'entrer dans les écoles pour offrir des activités et de l'aide aux devoirs.
- | Débloquer plus d'argent pour les services sociaux, qui sont saturés.
- | Financer des projets de médiation culturelle pour les adolescent.e.s et jeunes adultes, tranche d'âge souvent oubliée.
- | Remonter les besoins en financement au provincial et au fédéral.

Renforcer le milieu scolaire et l'éducation

- | Collaborer avec les écoles, car elles sont des lieux où les conflits peuvent naître et où les jeunes passent beaucoup de temps.
- | Sensibiliser les membres du personnel et le corps enseignant à l'influence des mots sur la confiance des jeunes.
- | Prendre au sérieux les plaintes d'intimidation et mettre en place des sanctions plus importantes qu'une simple suspension.
- | Éviter les discussions à huis clos et poursuivre celles-ci au-delà de l'école.
- | Mettre en place des mesures et plans d'intervention personnalisés pour limiter les échecs scolaires et le décrochage, qui peuvent mener à la violence.
- | Former le réseau scolaire au traitement des plaintes, notamment pour les enfants transgenres, afin de garantir leur sécurité à l'école.

⁴ L'importance de la collaboration ville-milieu communautaire-école ainsi que le financement à la mission des organisations sont revenus dans les trois thématiques. Afin d'alléger le document, nous ne les rementionnerons pas dans les autres sections.

Lutter contre les inégalités sociales, l'itinérance et la pauvreté

Les personnes participantes ont souligné le désir de trouver des solutions pérennes face à l'augmentation de ces problématiques, tout en remettant en cause certaines mesures en place (notamment concernant l'itinérance et l'interdiction d'errer dans le métro) ou le manque de ressources existantes. Les jeunes ont apporté quelques pistes de solution.

- | Lutter contre les inégalités sous toutes leurs formes – sexisme, racisme, inégalités sociales et économiques ainsi que celles vécues par les personnes LGBTQIA2+ –, toujours en assurant le respect de l'ensemble des personnes concernées.
- | Mieux faire connaître les organismes d'aide contre l'itinérance et pour les personnes en situation de dépendance, et sensibiliser à ces enjeux dès le plus jeune âge.
- | S'inspirer de certains pays d'Europe pour limiter l'itinérance dans le métro (avoir des portes qui ne permettent pas de frauder et utiliser un système de balayage de carte à l'entrée et à la sortie).
- | Disposer de plus de solutions pour accompagner les personnes en situation d'itinérance : construire des logements et des structures d'accueil.
- | Garantir une alimentation saine et accessible.
- | Mettre en place un filet social pour prévenir la criminalité.
- | Assurer plus de transparence sur les budgets déployés en sécurité pour le SPVM, pour les logements sociaux, etc.

Améliorer l'environnement urbain et les transports⁵

- | Augmenter le nombre de lampadaires, en particulier dans les parcs les moins éclairés.
- | Ajouter plus d'arbres, de bancs et d'art dans la ville, pour la rendre plus agréable et inclusive.
- | Aménager les parcs avec plus de tables de ping-pong, de balancelles, d'espaces pour relaxer et d'espaces couverts pour se protéger de la pluie.
- | Avoir des règlements plus stricts pour les pistes cyclables (former les cyclistes sur les règles de conduite et faire respecter l'accès des pistes cyclables aux vélos seulement).
- | Rendre le transport collectif plus sécuritaire, particulièrement le métro.
- | Améliorer la sécurité routière avec plus de corridors scolaires et de passages piétons, et allonger le temps d'activation des feux de circulation piétons.
- | Prolonger les heures d'ouverture du métro pour faciliter la mobilité ; développer de nouveaux axes de métro (Montréal-Nord, Bordeaux-Cartierville, ligne bleue à Rivière-des-Prairies) et des lignes d'autobus express supplémentaires.

Parler de la sécurité numérique

Les réseaux sociaux étant une part importante de la vie des jeunes, des enjeux numériques de sécurité ont été nommés.

⁵ L'importance d'un réseau de transport collectif réparti sur le territoire est revenue dans les trois thématiques. Afin d'alléger le document, nous ne la rementionnerons pas dans les autres sections.

- | Aborder les enjeux de sécurité sur le Web et les réseaux sociaux (pornographie, harcèlement, hypersexualisation des filles, jeux avec âge non respecté, intelligence artificielle).
- | Mettre en place plus de mesures de sécurité sur les applications et limiter le temps d'écran pour les jeunes de moins de 12 ans.
- | Utiliser l'intelligence artificielle pour sécuriser l'accès à Internet (exemple : vérification de l'âge par reconnaissance faciale).
- | Offrir plus de ressources et de soutien aux parents concernant l'utilisation des écrans par leurs enfants.
- | Lutter contre les idées véhiculées en ligne qui peuvent mener à de la violence (mouvement masculiniste, anti-LGBTQIA2+, racisme, grossophobie, etc.).

Donner une voix aux jeunes et les écouter

Enfin, les personnes présentes ont souligné l'importance d'impliquer les jeunes pour trouver des solutions :

- | Créer des plateformes pour l'expression des jeunes, comme un conseil de jeunes qui ont vécu des problèmes similaires (exemple : vivre dans la rue) et qui souhaitent faire part de leur expérience.
- | Mettre en place des programmes qui encouragent l'engagement citoyen dans la communauté afin de limiter des situations qui nécessiteraient l'intervention de la police.
- | Travailler sur le rapprochement des familles (initiatives parents-enfants, projets intergénérationnels) pour renouer les liens et favoriser la solidarité.
- | Tisser des liens avec d'autres lieux d'appartenance, comme les églises ou les mosquées, et reconnaître leur rôle dans la communauté.

Ville démocratique

Quelles sont les initiatives à Montréal que vous connaissez et appréciez?

Initiatives et structures existantes connues par les jeunes

Programmes ou organisations :

- | Le budget participatif⁶.
- | Le programme de financement Par et pour les jeunes de la Ville de Montréal.
- | Le troisième Forum montréalais pour la lutte contre les violences.
- | Le Conseil jeunesse de Montréal et les conseils jeunesse d'arrondissement.

⁶ Le budget participatif de Montréal permet aux citoyennes et citoyens de proposer des idées de projets de grande envergure. Les projets peuvent concerner un seul arrondissement ou toucher l'ensemble de la ville. Source : <https://montreal.ca/sujets/budget-participatif>

- | Les conseils jeunesse dans les écoles avec des jeunes personnes représentantes (bien que parfois jugés peu efficaces).
- | Les [conseils d'arrondissement](#) ou le [conseil municipal](#).
- | Plusieurs espaces de participation publique, à l'exemple du premier rassemblement jeunesse des élèves de l'île de Montréal le 29 avril 2025.
- | Des ateliers organisés par la Ville sur les façons de soutenir la communauté.
- | Le Bureau de consultation jeunesse, qui a organisé une activité en lien avec les élections fédérales.
- | Les boîtes à suggestions dans les bibliothèques
- | La Chaise des générations⁷ (nommé pour Verdun).
- | Les consultations directes avec les jeunes, comme l'invitation d'un centre de jeunes de Montréal-Nord pour la consultation sur le nouveau centre sportif
- | Les bibliothèques sont des lieux où les jeunes peuvent s'exprimer librement et être écouté.e.s. Non seulement elles favorisent l'échange et le dialogue, mais elles contribuent aussi à créer un sentiment d'appartenance et de soutien au sein de la communauté.
- | Le modèle de référence sur la diversité et l'inclusion de la Ville de Montréal⁸.
- | Existence de plusieurs lieux de loisirs qui favorisent le sentiment d'appartenance.
- | Les publicités contre le harcèlement dans le métro et les autobus.
- | La Nuit des sans-abri.

L'importance des organismes communautaires

- | Les organismes communautaires (notamment les maisons des jeunes) et de loisirs sont des lieux incontournables pour toucher les jeunes, les rencontrer, entendre leur voix.
- | Le bénévolat avec les organismes est un vecteur d'engagement.
- | Les intervenantes et intervenants sont des figures clés dans l'écoute des jeunes.
- | Les participantes et participants ont soulevé le fait que la Ville de Montréal se distingue par son engagement en matière de droits et de protection de la jeunesse, ainsi que par son soutien envers celle-ci.

⁷ Fabriquée par des enfants et placée autour des tables où se prennent les décisions, une Chaise des générations représente et porte la voix des enfants. Source : <https://www.meresaufront.org/chaise-des-generations>

⁸ La Ville de Montréal adopte différentes mesures pour une ville plus inclusive : <https://montreal.ca/unites/service-de-la-diversite-et-de-linclusion-sociale>

Qu'est-ce qui pourrait être fait en plus ou mieux afin de bonifier cela?

Favoriser la compréhension des enjeux de démocratie

Les personnes participantes ont souligné l'importance de commencer par comprendre le système ainsi que de connaître leurs droits, leurs devoirs et les possibilités d'implication.

- | Créer un outil qui permet de mieux comprendre ses droits (exemple : droit de prendre des photos ou de filmer en public).
- | Rendre les cours d'éducation à la citoyenneté plus attractifs dans le cursus scolaire. Développer des ateliers dans les écoles dès le plus jeune âge afin de présenter les instances et la vie démocratique, par le biais d'une personne qui travaille dans le domaine ou une personne élue.
- | Développer des capsules informatives sur la participation des jeunes, et s'assurer de représenter l'ensemble des jeunes – pas seulement l'élite.
- | Sensibiliser les jeunes aux mécanismes de concertation et aux acteurs pertinents, comme le Conseil jeunesse de Montréal ou les conseils jeunesse d'arrondissement.
- | Mieux outiller les parents sur leur pouvoir d'agir dans l'optique d'avoir les outils adéquats pour sensibiliser leurs enfants.
- | S'assurer que les familles immigrantes connaissent leurs droits et l'aide disponible pour pouvoir accompagner leurs enfants.
- | Organiser des chalets avec des jeunes défavorisé.e.s et ainsi leur faire vivre des expériences valorisantes.
- | Inviter les personnes élues dans les milieux fréquentés par les jeunes, en utilisant leur langage pour développer un lien de confiance. Rester authentiques et inspirantes, et même raconter leurs échecs. Sanctionner les personnes élues qui tiennent des propos décourageants ou qui se querellent en public, car cela décourage l'investissement des jeunes en politique.

Repenser la communication et les approches pour rejoindre les jeunes

Les méthodes actuelles ne sont pas toujours adaptées aux jeunes, ce qui entraîne un manque de participation.

- | Se rendre là où les jeunes vont : écoles, centres communautaires, aires ouvertes, centres commerciaux, bibliothèques, restaurants (McDonald's, etc.), lieux avec une connexion Internet.
- | Offrir des sondages dans l'espace public (parc, arrêt d'autobus, bancs, etc.).
- | Utiliser des canaux de communication adaptés aux jeunes, comme les réseaux sociaux (TikTok) et des contenus humoristiques (exemple : compte TikTok de la Sûreté du Québec, qui est nommé positivement).
- | Utiliser des termes qui sont accrocheurs pour les jeunes et simplifier les communications.

- | Des publicités « cash » et « crue⁹ » sur le profilage racial et les droits des minorités. Ce sont les personnes concernées qui doivent les concevoir afin qu'elles soient véritablement ancrées dans leur réalité.
- | Proposer plus d'informations en anglais.

Renforcer la légitimité, la voix et la représentativité des jeunes

Les personnes participantes ont indiqué que pour s'engager, les jeunes doivent sentir qu'on les respecte, les écoute et les représente.

- | Ne pas considérer les jeunes comme des enfants, et respecter leurs réalités. Prendre le temps de les écouter. Leur donner le droit à l'erreur et leur offrir l'occasion de faire leur propre place.
- | Assurer une meilleure représentativité et une diversité des jeunes dans les processus décisionnels, y compris dans les conseils municipaux. Les décideuses et décideurs doivent ouvrir la porte à une pluralité d'opinions pour avoir de nouvelles perspectives.
- | S'assurer que les groupes jeunesse se sentent concernés par les enjeux abordés.
- | Se pencher sur les enjeux de racisme et les stéréotypes, qui peuvent affecter la perception que la société a des jeunes ainsi que leur potentiel.

Améliorer les mécanismes de participation

Les jeunes peuvent être démobilisé.e.s par des processus qui ne mènent pas à des résultats concrets ou qui sont trop lents.

- | Montrer l'influence que les jeunes peuvent apporter : passer des discussions aux réalisations concrètes. Les jeunes soulignent le besoin de voir la suite et les retombées des processus participatifs.
- | Cocréer des projets dès le début du processus, et non à un moment du développement où les choses sont déjà presque décidées (exemple : faire participer des jeunes durant tout le processus du budget participatif).
- | Mettre en place plus de consultations directes sur le terrain (micros-trottoirs) pour donner la parole aux jeunes dans l'espace public, tenir des kiosques dans les stations de métro pour informer les jeunes et les inciter à participer.
- | Développer d'autres types de démocraties, plus locales et proches des jeunes.
- | Tenir des espaces de dialogue (comme le Forum) dans les écoles durant les heures de classe, pour ne pas cibler uniquement des jeunes déjà engagé.e.s.
- | Déployer des récompenses ou des incitatifs pour la participation.
- | Prioriser l'engagement communautaire chez les jeunes et leur montrer des projets concrets dans lesquels s'impliquer.

⁹ Les mots insérés entre guillemets (« ») correspondent aux propos des participants et participantes, reproduits fidèlement.

- | Tenir les conseils d'arrondissement dans différents lieux pour se rapprocher de la population et les rendre plus accessibles, et accompagner les jeunes pour formuler leurs demandes auprès de ces instances.
- | Création de comités citoyens afin de développer la voix citoyenne et la promouvoir.

Travailler sur les barrières qui contribuent au désengagement des jeunes

- | Travailler sur le manque de confiance et de soutien des jeunes.
- | Lutter contre le conditionnement qui pousse les jeunes à rester dans certains parcours prédéfinis ou à suivre les traces de leurs parents.
- | Valoriser l'expression des jeunes même si, dans certains milieux (exemple : groupe immigrant de première génération), il est encouragé de ne pas générer d'agitation, notamment face aux enjeux de discrimination systémique.
- | Accorder plus de liberté de parole aux personnes non citoyennes et aux personnes sans statut légal.
- | S'intéresser aux instances jeunesse qui ne sont pas considérées comme très efficaces ou actives.
- | Prêter attention aux idées des jeunes : le sentiment de ne pas être écouté.e.s a été souligné à plusieurs reprises, car leurs recommandations ne sont pas toujours considérées dans la mise en place de projets.
- | Consulter les jeunes avec un réel objectif et générer des résultats concrets : l'inverse contribue au cynisme et au désengagement.
- | Améliorer les conditions de vie pour que chaque personne ait le temps de s'impliquer.

Des propositions ont été apportées par les participantes et les participants afin de répondre à des points mentionnés précédemment :

- | Mobiliser les jeunes grâce à d'autres jeunes et de chercher l'appui des jeunes leaders, car l'amitié exerce une grande influence.
- | La proposition de voter dès 16 ans est soulevée, en contraste avec l'âge d'avoir un casier judiciaire (12 ans) ou de prendre des décisions médicales (14 ans). Certain.e.s jugent toutefois que cet âge est trop jeune et que les adolescent.e.s ne sont pas nécessairement bien outillé.e.s et informé.e.s sur les répercussions du vote.
- | Il faut une pluralité de jeunes pour un conseil jeunesse représentatif, qui inclut aussi des jeunes qui ont connu des difficultés (mauvaises notes, itinérance) et qui comprennent ces réalités.
- | Les personnes élues devraient participer aux tables de concertation des quartiers pour connaître réellement les problèmes et rester proches du milieu communautaire, plutôt que de se baser sur les appels à projets.
- | Les jeunes veulent accéder davantage aux services juridiques. Les personnes discriminées n'ont souvent pas accès ni à l'information ni aux ressources juridiques leur permettant de se défendre.

Ville d'opportunités

Quelles sont les initiatives à Montréal que vous connaissez et appréciez?

Initiatives et structures existantes connues par les jeunes

Installations sportives et de loisirs :

- | Piscines, terrains de basket et de soccer dans les parcs, gratuits.
- | Clubs de sport, parfois payants.
- | YMCA avec accès gratuit à des activités.
- | Le QG, organisme communautaire avec des jeux vidéo.
- | Parcs rénovés avec des espaces de jeu.
- | Patinoires.

Espaces culturels :

- | Bibliothèques offrant des livres, des activités et même des billets de musée. Elles s'adaptent aussi aux activités plus bruyantes.
- | Studios d'enregistrement de musique.
- | Théâtre Desjardins, dans le quartier LaSalle, avec des prix bas.
- | Ludothèques.
- | Espace pour la vie (incluant le Jardin botanique de Montréal gratuit en hiver).

Espaces publics et aménagements urbains :

- | Rues piétonnes/parcs, qui sont des espaces publics pour toute la population.
- | Chalet de parc un peu isolé, où l'on peut écouter de la musique fort sans déranger.
- | Jardins communautaires et bacs de plantation partagés.

Offre d'activités et de programmes culturels et sportifs

- | Activités d'organismes pour apprendre à faire du vélo.
- | Activités d'écriture et de poésie.
- | Festivals de musique et expositions (parfois gratuits).
- | Artistes qui pratiquent leur art dans l'espace public et qui incluent la population (exemple : MAPP_MTL¹⁰).
- | Appels aux artistes pour créer des œuvres dans la rue en été, avec l'intérêt d'impliquer davantage la population citoyenne.

¹⁰ MAPP_MTL est un organisme sans but lucratif, dont la mission principale est de favoriser le développement du mappage de projection tout en offrant une vitrine aux talents locaux et internationaux. Source : <https://www.mappmtl.com/>

- | La vie culturelle LGBTQIA2+ à Montréal (exemple : Fierté Montréal).

Programmes éducatifs et d'engagement

- | Programmes/plans d'intervention en santé mentale dans les écoles.
- | Journées interculturelles dans les écoles.
- | Projet à l'école pour distribuer des denrées à Noël (avec organismes et SPVM).
- | Club « futur boss » dans les écoles (création de projets, accompagnement, bourses, voyages).

Dispositifs d'accessibilité et d'inclusivité

Accessibilité financière :

- | Activités et location d'équipement sportif et culturel gratuit ou à bas prix.
- | Prix bas pour certaines activités (exemple : Théâtre Desjardins).
- | Carte Accès Montréal.

Inclusion :

- | Plages horaires réservées pour des personnes transgenres.
- | Représentativité du personnel des organismes.
- | Accessibilité du métro.

Diffusion de l'information :

- | Dépliants des arrondissements sur la programmation d'activités saisonnières.
- | Diffusion des informations sur les heures d'ouverture par les organismes.
- | Présence de personnel de liaison l'été, jugée très utile.

Qu'est-ce qui pourrait être fait en plus ou mieux afin de bonifier cela?

Diversifier et rendre plus souple l'offre de loisirs

- | Mieux faire connaître les actions des bibliothèques et les initiatives générales de la Ville afin que l'ensemble des jeunes puissent y participer.
- | Augmenter et diversifier l'offre d'équipement sportif et de musique.
- | Créer des maisons de la culture dans tous les quartiers, et si possible près des parcs.
- | Développer plus de livres ou collections pour adolescent.e.s dans les bibliothèques.
- | Améliorer l'accessibilité aux camps d'été.
- | Accorder plus d'accès aux installations existantes (écoles, patinoires intérieures en été, espaces sportifs) aux organismes de loisirs en tout temps, et mettre à disposition des lieux gratuits pour organiser des événements.

- | Prolonger les heures d'ouverture des espaces sportifs, maisons des jeunes, centres de loisirs et autres lieux d'activités (notamment le soir et la fin de semaine).
- | Offrir de nouvelles activités ou mettre de l'avant certaines activités existantes : animer les espaces sportifs l'été, valoriser les troupes de théâtre amateur, offrir des spectacles de musique par et pour les jeunes, mettre en place des fêtes de quartier en dehors des secteurs centraux, organiser des karaokés, développer une offre de loisirs hivernale, notamment pour les adolescentes et adolescents. Le tout en s'alliant aux organismes communautaires.
- | Proposer plus d'événements locaux qui ne sont pas uniquement centrés sur les familles.
- | Avoir une boîte à idées pour impliquer davantage la population dans l'offre d'activités.
- | Diversifier les événements et festivals musicaux en incluant davantage de styles, comme la musique rap, notamment le rap francophone.
- | Développer les Fab Labs¹¹, les ateliers de création artistique et les sciences, qui sont moins présents que le sport et la culture.
- | Aménager des espaces plus adaptés à la population adolescente dans les parcs, au-delà des glissades pour jeunes enfants.
- | Promouvoir davantage les parcs nature.
- | Organiser des sorties pour présenter les maisons de jeunes aux élèves du secondaire.
- | Permettre aux jeunes de découvrir des installations et exporter des activités dans d'autres lieux (exemple : stade olympique ou l'Orchestre symphonique sur le Mont-Royal).
- | Permettre une pratique sportive pour le plaisir, pas seulement pour la compétition.
- | Développer davantage de programmes spécifiques aux populations sous-représentées pour une meilleure inclusion.

Accès financier aux loisirs

- | Rendre des activités gratuites ou plus accessibles, notamment pour les jeunes qui sont majeur.e.s (loisirs sportifs et entrées gratuites pour les musées, les festivals et La Ronde).
- | Offrir des repas gratuits pendant les activités.
- | Subventionner l'achat ou la location de vélos (BIXI) ou l'utilisation des transports en commun.
- | Offrir de nouveau la distribution de billets de transport en commun aux OBNL pour les personnes dans le besoin.
- | Rendre le transport collectif gratuit (pour se rendre aux lieux de loisirs).
- | Offrir des tarifs réduits pour les activités non offertes par la Ville (sur le principe des accès au musée gratuits via les bibliothèques).

¹¹ Les Fab Labs sont des laboratoires de fabrication qui mettent de l'avant la création matérielle et numérique à l'aide d'outils et de machines. Ouverts au public, ils sont de plus en plus présents dans les bibliothèques de Montréal.

- | Utiliser les jardins communautaires pour distribuer des fruits et légumes aux personnes dans le besoin.

Mieux travailler les communications pour cibler les jeunes

- | Créer une page Internet unique qui regroupe toutes les activités de la Ville et améliorer le site Web de la Ville (exemple : inscription aux activités, diffusion, etc.).
- | Collaborer avec des médias ancrés dans les communautés.
- | Faire du porte-à-porte pour présenter les services.
- | Utiliser les réseaux sociaux (notamment Instagram) et des capsules vidéo pour diffuser l'information. Travailler à mieux rejoindre les jeunes en passant par ces plateformes.
- | Ajouter l'offre disponible dans les distributions publicitaires (exemple : Publisac [maintenant devenu raddar]).
- | Réaliser des micros-trottoirs sur Instagram et faire de l'affichage dans le métro pour la programmation locale.
- | Impliquer la population dans la création de l'offre par la voie de « foires à idées » et en l'invitant à être « animatrice ou animateur d'un jour ».
- | Rejoindre les jeunes en passant par les ressources alimentaires, dont les banques alimentaires.
- | Rendre plus claire l'offre d'équipement dans les chalets des parcs.
- | Reconnaître que les ressources pour faire connaître les initiatives ne sont pas les mêmes dans les secteurs favorisés ou défavorisés.

Infrastructures et aménagements

- | Fournir des espaces de rangement pour les organismes communautaires.
- | Rénover les bâtiments lugubres.
- | Améliorer le déneigement et la propreté dans certains quartiers.
- | Créer des espaces publics pour la population ainsi que des espaces pour relaxer, et mieux faire connaître les initiatives citoyennes, telles que les ruelles vertes.
- | Communiquer sur les actions « d'urbanisme hostile » (fermeture des projecteurs sur les terrains sportifs après une certaine heure, parcs non aménagés).
- | Mieux entretenir les installations les plus utilisées par les jeunes.
- | S'assurer que les terrains sportifs ne ferment pas plus tôt dans les milieux défavorisés.
- | Répartir équitablement les offres et installations sur le territoire montréalais.
- | Créer plus de *skateparks* et d'installations d'entraînement extérieur.
- | Avoir des supermarchés plus accessibles, et plus de commerces pour limiter les achats en ligne.
- | Revitaliser les lieux vacants : commerces, logements sociaux, propriétés locatives, etc.

Perspectives professionnelles et développement des compétences

- | Aider les jeunes à avoir des perspectives professionnelles : offrir du soutien à la rédaction de curriculum vitae et soutenir les emplois saisonniers.
- | Récompenser les jeunes pour leur participation à des événements ou à des activités de consultation.
- | Garantir des perspectives de travail qui ne sont pas sous-payées.
- | Améliorer la reconnaissance des diplômes pour les personnes immigrantes.
- | Encourager et soutenir la poursuite d'études par le biais de bourses ou de stages. Le coût de la vie peut inciter les jeunes à aller travailler pour subvenir à leurs besoins plutôt que de poursuivre leurs études.
- | Proposer des cours plus concrets à l'école (exemples : couture, gestion d'un budget et du loyer).
- | Reconsidérer le retrait du cours d'éthique et culture religieuse, qui offrait un code moral.
- | Reconnaître que le développement des compétences passe beaucoup par l'école et l'éducation.

Importance de l'inclusion, du respect et de l'écoute

- | Offrir un meilleur accès aux personnes marginalisées dans les espaces publics.
- | Écouter les jeunes avec respect (exemple : altercation survenue entre un maire d'arrondissement et un jeune venu poser une question en conseil d'arrondissement).
- | Passer aux actes pour gagner la confiance des jeunes : ne pas demeurer dans une posture d'écoute passive.
- | Travailler l'inclusion des lieux : les consignes et règlements des lieux ne doivent pas faire sentir la personne jugée, en particulier lorsqu'elle a déjà vécu des expériences de discrimination. Respecter les origines, le genre, la diversité de toutes et tous. S'assurer que les jeunes se sentent inclus.es dans tous les espaces (exemple : les gymnases).
- | Assurer ouverture et bienveillance dans les services.
- | Offrir aux personnes autochtones la gratuité des musées exposant les artefacts d'origine autochtone.

Collaboration entre les acteurs

- | Accorder plus de subventions aux organismes de loisir.
- | Renforcer la collaboration entre les arrondissements qui partagent des espaces voisins ou des mêmes espaces (ex : parcs, etc.).
- | La Ville doit prendre la responsabilité de créer des liens entre les institutions culturelles et les OBNL pour la gratuité des billets. Par exemple, l'accès à Espace pour la vie.

CONCLUSION

Le **troisième Forum montréalais pour la lutte contre les violences** a permis de poursuivre la mobilisation des jeunes et des acteurs institutionnels et communautaires autour d'enjeux essentiels à la construction d'une ville plus sécuritaire, inclusive et démocratique. Les échanges ont mis en lumière la richesse des initiatives existantes à Montréal, allant des programmes jeunesse et des actions communautaires jusqu'aux efforts des services municipaux. Toutefois, ils ont aussi dévoilé les défis persistants, tels que la méfiance envers la police, le sentiment d'être peu écouté.e.s dans les instances de participation citoyenne, ou encore le besoin d'espaces d'expression plus représentatifs. La parole authentique des jeunes a permis d'identifier des pistes d'amélioration concrètes qui s'inscrivent dans une volonté collective d'agir de manière plus concertée, innovante et respectueuse des réalités variées des jeunes montréalais.e.s.

Pour répondre à ces enjeux, il apparaît essentiel de renforcer la confiance entre les jeunes et la police par des formations mieux adaptées à la réalité montréalaise et par le développement d'activités régulières favorisant le dialogue en milieu scolaire et dans les quartiers. Parallèlement, il convient de soutenir et de multiplier les initiatives portées par les organismes communautaires, ainsi que d'investir dans des lieux sécuritaires et inclusifs qui encouragent la mobilisation et le sentiment d'appartenance des jeunes. Sur le plan démocratique, il est important d'améliorer la représentativité et l'efficacité des conseils jeunesse en intégrant une diversité de profils et en assurant que leurs recommandations se traduisent par des actions concrètes. Cela passe aussi par une meilleure présence en milieu scolaire et par la mise en place de consultations régulières, transparentes et animées par de jeunes leaders, afin d'éviter le désengagement lié à un sentiment d'écoute inefficace.

Par ailleurs, l'amélioration des infrastructures urbaines doit continuer d'être pensée en concertation avec les jeunes afin d'augmenter la sécurité perçue dans les espaces publics, notamment grâce à un meilleur éclairage, à un entretien rigoureux et au développement d'aménagements adaptés. Enfin, il est crucial de poursuivre les efforts d'éducation sur les droits fondamentaux, la lutte contre les discriminations et l'engagement citoyen pour renforcer la conscience collective et encourager une participation active et informée des jeunes dans la vie démocratique de Montréal. Ces recommandations sont autant d'étapes nécessaires pour construire une ville plus inclusive, sécuritaire et démocratique, où les jeunes ont une place centrale et un rôle actif dans le développement de leur milieu de vie.

Les nombreuses propositions exprimées témoignent d'un fort désir d'améliorer l'inclusivité, l'accessibilité et la diversité de l'offre de loisirs à Montréal. Qu'il s'agisse d'élargir les horaires, d'offrir plus de gratuités, de mieux communiquer ou d'impliquer davantage la population, il ressort une volonté claire : que chaque jeune, peu importe son quartier, sa situation financière ou son origine, puisse se sentir bienvenu.e dans la vie culturelle, sportive et sociale de la Ville.

ANNEXE

Organisations ayant tenu un kiosque lors du Forum	
1	Association Jamaïcaine de Montréal
2	Association Tasiutigijt
3	Bureau associatif pour la diversité et la réinsertion
4	CAMÉÉ – Centre d’activités pour le maintien de l’équilibre émotionnel de Montréal-
5	Centre des jeunes l’Escale
6	Centre Lasallien
7	Ligne RENFORT du CPRMV – Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence
8	Équipe RDP
9	Fédération des femmes du Québec
10	Forum Jeunesse de Saint-Michel
11	Hoodstock
12	Jeunes identités créatives
13	La Converse
14	LaSalle Multicultural Resource Center
15	Le club sportif et culturel Ouest Can
16	Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville
17	Maison des jeunes de Côte-des-Neiges
18	Maison d’Haïti
19	Mission Exeko et Collectif Ex-placé DPJ
20	Neo Collège
21	Office municipal d’habitation de Montréal – Le MOUV
22	PlaMP
23	Prévention Sud-Ouest
24	RAP Jeunesse
25	Sayaspora
26	Société Ressources-Loisirs de Pointe-aux-Trembles
27	Un itinéraire pour tous
28	Concertation Montréal
29	ÉMMIS
30	Ville de Montréal



Réalisé avec la contribution financière de

Montréal 

The Montréal logo symbol is a red, stylized four-lobed flower or clover-like shape.

Pour en savoir plus

[LinkedIn](#)

[Facebook](#)

[Instagram](#)

[YouTube](#)

[concertationmtl.ca](#)